

Avant-propos

La logique manifeste depuis plus de deux millénaires des humeurs, des doutes et des aventures intellectuelles qui l'ont forgée à l'image d'un édifice respectable, remarquablement complexe, exaltant et parfois épistémologiquement contradictoire. Elle a été l'apanage de bien des communautés scientifiques : des écoles philosophiques aux cercles mathématiques, des élans informatiques et linguistiques aux projets de la science cognitive et à ceux de l'intelligence artificielle, elle a un peu perdu de son âme sans perdre le respect de ceux qui la courtisent. Aujourd'hui, dans le concert d'une mondialisation de la science pliée aux contraintes de la rentabilité à très court terme, la logique traverse un temps à la fois maussade et stimulant. Faisant partie des disciplines qualifiées de petites, elle risque les conséquences du couperet porté par le concept de la masse critique. Eclatée et diversifiée, elle a perdu un peu la nécessité de se penser en termes de paradigme global et cohérent. Cristallisée dans les perspectives formalistes du XX^{ème} siècle, elle a de la peine à se débarrasser d'un style et de formes qui prenaient pleinement leur sens en fonction des finalités d'alors.

Par rapport à ce constat, l'Institut de logique de l'Université de Neuchâtel a pu jouir de la très grande liberté qui lui est encore offerte pour conduire ses travaux ; il contribue ainsi à poursuivre cette quête incessante consistant à comprendre toujours davantage les fondements des processus inférentiels, à saisir les couleurs si subtiles de la vérité et à appréhender de quelle manière se meut la connaissance.

La communauté scientifique qui anime cet Institut a les qualités de la diversité, une diversité des questionnements qui s'est enrichie par la venue à Neuchâtel du Professeur du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique J.-Y Béziau et de son équipe. Ainsi, à la manière très systématique de développer et de faire usage d'un langage formel évolutif au service d'analyses logique, méthodologique ou conceptuelle, l'Institut connaît aussi aujourd'hui le temps d'une réflexion fondamentale induite par la multiplicité des logiques que le XX^{ème} siècle a commencé à engendrer. Cette réflexion pourrait s'intituler à la recherche de l'unité perdue ou à la conquête d'une théorie générale des logiques ; on a préféré la nommer Logique Universelle. La chose est ambitieuse et donc des plus stimulantes. Les résultats engendrés méritaient bien le temps d'un bilan, un bilan qui a pris la forme

d'un colloque présidé par le professeur Béziau. La collection des *Travaux de logique* de l'Université de Neuchâtel est particulièrement heureuse d'en publier les actes.

Denis Miéville

Directeur de l'Institut de logique de l'Université de Neuchâtel

Foreword

In October 2003 an International Workshop on Universal logic was organized in Neuchâtel, this book mostly reflects this gathering. The coming of three Brazilian guests (Arthur Buchsbaum, Sheila and Paulo Veloso) was made possible by the LOCIA project (CNPq - Brazil) directed by Tarcisio Pequeno, Head of the Laboratory of Artificial Intelligence of the Federal University of Ceará (Fortaleza, Brazil). The Workshop was also sponsored by the University of Neuchâtel and the Swiss National Science Foundation (Universal Logic Research Project)

Neuchâtel, December 15th 2004
J.-Y.B.